

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

**Band:** 15 (1907)

**Heft:** 5

**Rubrik:** Exercices d'hiver des sections de la Croix-Rouge

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

mes qui ont suivi des cours de samaritains, qui connaissent très bien le manie- ment des cartouches à pansement et qui pourraient être utiles à des camarades blessés en leur appliquant, au moment opportun, un pansement fait selon les règles de l'art.

D'autre part, les infirmiers militaires dont le matériel sanitaire très réduit se-

rait vite épuisé après quelques interven- tions, sauront à l'avenir où trouver, dans l'équipement personnel du soldat, le pa- quet de pansement qui leur permettra d'intervenir utilement.

C'est ainsi que nous obtiendrons sans doute les meilleurs résultats avec cette arme défensive par excellence qu'est la car- touche à pansement individuelle. D' M.

## Exercices d'hiver des sections de la Croix-Rouge

Les rigueurs du dernier hiver n'ont pas empêché nos Sociétés de faire des exer- cices pratiques en plein air; ces excur-

sions entretiennent la bonne camaraderie entre les membres de la Croix-Rouge et stimulent leur activité.



1. Les samaritains de Brienzwylers amènent un camarade blessé.

Le long des pentes abruptes du Wilern, au-dessus du lac de Brienz, les samaritains de Brienzwiler descendent péniblement, sur un brancard d'urgence, un umarade qui a subi une fracture (supposée) de la jambe. Ficelé dans sa gout-

tière de branchages, difficilement maintenu en équilibre par les samaritains qui doivent franchir maint obstacle, la position du pseudo-blessé n'est certes pas la plus enviable.



2 et 3. Transport d'un blessé dans une carrière.

La section de Liestal de la Société sa-  
taire militaire fait un exercice dans une  
rière où un grave accident a été sup-  
sé: un ouvrier blessé est resté en souf-

france sur le contrefort d'une paroi de  
rochers, et nous voyons un robuste sama-  
ritain le descendre sur une échelle, dans  
une position périlleuse.



4. Départ pour l'hôpital sur des traîneaux improvisés.

Pendant ce sauvetage, d'autres camarades ont improvisé des brancards sur des traîneaux, et le quatrième cliché nous montre les attelages prêts à partir.



5. Exercice de marche de la Société sanitaire militaire de Bâle-Ville.

Au mois de décembre 1906, la section de Bâle de la Société sanitaire militaire faisait son excursion d'hiver par un temps gris et froid. Nous voyons les membres de cette Société, gravissant — au son du tambour — un sentier de forêt près de

Mariastein, à la frontière allemande. Au fond de la vallée, on distingue les monticules qui, pendant l'hiver 1870-1871, furent occupés par des compagnies de la Suisse romande.

## La petite vérole en Suisse

Chacun sait ce que c'est que la variole, ou petite vérole, cette maladie contagieuse au premier chef, qui fit à différentes reprises, au Moyen-Age, des hécatombes dans tous les pays de l'Europe.

De nos jours, grâce à la vaccination préventive *qui devrait être obligatoire partout*, et grâce aux mesures d'isolement et de désinfection que les lois ordonnent de prendre dès qu'un cas est constaté, cette

maladie très grave, souvent mortelle, n'apparaît plus que rarement; son extension est arrêtée et l'infection reste ordinairement limitée à un certain nombre de malades qui avaient été en contact les uns avec les autres.

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, un médecin anglais, Edouard Jenner, frappé par les ravages que causait la variole en Angleterre, où des milliers de personnes mou-